

NATIONS UNIES  
CONSEIL  
DE SECURITE



Distr.  
GENERALE  
S/6178  
9 février 1965  
FRANCAIS  
ORIGINAL : RUSSE

LETRE ADRESSEE LE 9 FEVRIER 1965 AU PRESIDENT DU CONSEIL DE SECURITE PAR LE  
REPRESENTANT PERMANENT DE L'UNION DES REPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIETIQUES

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint le texte d'une déclaration du  
Gouvernement soviétique au sujet des actes agressifs commis par les forces armées  
des Etats-Unis d'Amérique contre la République démocratique du Viet-Nam.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de cette  
déclaration en tant que document officiel du Conseil de sécurité.

Veuillez agréer, etc.

(Signé) N. FEDORENKO

## DECLARATION DU GOUVERNEMENT SOVIETIQUE

Depuis deux jours, les rapports reçus signalent de nouvelles provocations graves auxquelles les forces armées des Etats-Unis d'Amérique se sont livrées contre la République démocratique du Viet-Nam. Le 7 février, un grand nombre d'avions à réaction, basés sur des porte-avions de la septième escadre américaine, ont bombardé la ville de Dong Hoi et diverses autres agglomérations de la République démocratique du Viet-Nam. Un nouveau raid des aéronefs américains contre Dong Hoi a eu lieu le 8 février. L'aviation américaine a bombardé et mitraillé de nombreuses habitations et même un hôpital. On déplore des pertes de vies humaines.

Les raids pirates des aéronefs de l'aviation américaine contre des agglomérations de la République démocratique du Viet-Nam suscitent l'indignation et la réprobation énergique du peuple soviétique, comme de tous les peuples qui s'élèvent contre l'arbitraire et l'agression impérialistes.

Cherchant à créer ne fût-ce qu'un semblant de prétexte à ces nouveaux actes d'agression armée perpétrés à l'encontre de la République démocratique du Viet-Nam, les milieux officiels des Etats-Unis d'Amérique soutiennent que les patriotes sud-vietnamiens, au cours de leur lutte de libération, attaquent des installations militaires situées sur le territoire du Viet-Nam du sud occupé par les Etats-Unis d'Amérique. Mais qui a donné aux Etats-Unis le droit, à titre de représailles contre les opérations menées par les partisans dans le Viet-Nam du sud et les défaites qu'y subissent les occupants et leurs séides, de bombarder le territoire d'un pays tiers - la République démocratique du Viet-Nam? Pour toute personne qui juge sainement des choses, il est évident que de semblables explications ne contiennent pas un grain de vérité. Il s'agit purement et simplement d'un faux-fuyant dont le but est de masquer la politique de conquête que les Etats-Unis poursuivent dans la région indochinoise.

Le peuple du Viet-Nam du sud mène un juste et difficile combat contre l'intervention étrangère; il n'a qu'un but : régler lui-même, sans aucune ingérence de l'étranger, ses affaires intérieures. Il combat pour la liberté nationale et il la conquerra.

De quelles conceptions s'inspire-t-on lorsqu'on peut transformer un pays indépendant en une cible d'agression, parce que, dans le voisinage, le pavé brûle sous les pieds des interventionnistes américains? Si l'on donne libre cours à de telles conceptions, on aboutirait non seulement à ébranler les fondements de la Charte des Nations Unies, mais à détruire toutes les bases juridiques des relations entre Etats pour les remplacer par l'arbitraire brutal et la violence.

Le Gouvernement soviétique a déjà mis en garde les milieux dirigeants des Etats-Unis d'Amérique contre les tentatives visant à empiéter sur la souveraineté d'un pays socialiste frère - la République démocratique du Viet-Nam - et il espérait qu'à Washington on ferait preuve du réalisme qui s'impose face à la situation qui s'est créée dans la péninsule indochinoise. Mais tout montre que le sens des réalités trahit ceux qui recourent à l'agression contre un Etat pacifique - la République démocratique du Viet-Nam.

Apparemment, Washington ne peut simplement pas renoncer à ses illusions et cesser de croire que l'agression contre la République démocratique du Viet-Nam peut être perpétrée impunément. Certes, si on la compare aux Etats-Unis d'Amérique, la République démocratique du Viet-Nam est un Etat petit et moins armé. Mais le peuple de la République démocratique du Viet-Nam défend une cause juste, il défend son indépendance nationale et sa liberté, et il compte des amis sûrs et puissants.

L'Union soviétique a toujours préconisé et continue de préconiser l'établissement de relations normales avec les Etats-Unis, de même que leur amélioration. Mais le développement des relations est un processus réciproque et il ne saurait y avoir de malentendu à cet égard. Ce processus est incompatible, en politique, avec des manifestations agressives de nature à annuler l'effet des diverses démarches entreprises pour améliorer les relations entre l'Union soviétique et les Etats-Unis.

Le Gouvernement soviétique appuie énergiquement la déclaration que le Gouvernement de la République démocratique du Viet-Nam a faite pour protester contre les opérations militaires menées par les Etats-Unis contre la République démocratique du Viet-Nam, contre l'accroissement des forces armées et l'accumulation des armements des Etats-Unis dans le Viet-Nam du Sud. Il souscrit entièrement à la sommation du Gouvernement de la République démocratique du Viet-Nam touchant la nécessité de mettre fin à de tels actes, d'assurer l'application scrupuleuse des accords de Genève de 1954 sur le Viet-Nam et de défendre la paix en Indochine et dans l'Asie du Sud-Est.

Face à ces actes des Etats-Unis, l'Union soviétique se verra contrainte, aux côtés de ses alliés et amis, de prendre de nouvelles mesures pour sauvegarder la sécurité et renforcer le potentiel de défense de la République démocratique du Viet-Nam. Il est un point sur lequel personne ne doit entretenir de doutes : l'Union soviétique agit ainsi et le peuple soviétique s'acquittera de son devoir international envers un pays socialiste frère.

-----

